

*« S'il n'en est qu'un... » Extrait des chroniques de Taliesin d'Ys l'Engloutie.*

*Face à la Mort, l'Amour triomphe...*

*Grand temps il me semble être, puisque nul ou peu s'y attachent, à rendre hommage par le biais de ces chroniques et à louer celui à qui bon nombre doivent la vie. Car somme toute, il est beau de discourir vainement sur d'hypothétiques solutions afin de décider qui sera celui ou ceux qui prendront nos destins à cœur et, par leur sagesse et leur intelligence, aideront les indécis et les apeurés à prendre les bonnes décisions au bon moment, mais bien au-delà des idées et idéologies, ce qui prime avant tout, ce n'est point le Régime, c'est l'Homme. Et dans les faits ici rapportés, la nature même de l'Homme dans ce qu'il a de meilleur, loin de toute vanité, sublimé par l'enchantement d'une femme, prend toute sa dimension.*

*Alors que la fatigue menaçait de terrasser certains, que la peur glaçait le sang d'autres qui, couards ou novices redoutaient la terrible bataille qui s'annonçait, que la bêtise rassurait les trop fiers que pour se remettre en question, nous offrions à nos ennemis une macédoine de combattants épars qui sans nul doute allait se transformer sous peu en compote et bouillie de membres soudain séparés de leur tronc. Une ligne peu fournie et fort avancée, bien au-delà d'un accès non surveillé menaçant son flanc qui d'un seul coup serait transpercé, était notre seul espoir et les fleuves de sang à venir risquaient de ne pas se tarir avant longtemps.*

*Peu d'entre-nous avaient réellement approché cet homme en le prenant pour tel, avaient parlé avec lui sans un sourire moqueur caché derrière une feinte amitié et vu que derrière son masque d'apparente infantilité se cachait un homme qui ne demandait qu'à naître. Louée soit Dame Maésträ qui de son charme naturel et de ce regard si délicat bouleversa ce que les esprits malveillants avaient dessiné. A l'aube de ce jour de désastre, un homme n'était plus celui qui aurait du quelques heures auparavant se coucher quelque peu naïvement et qui, loués soient ceux qui tramèrent ces destins, passa une blanche nuit. Celui-là même qui la veille encore passait pour un fol, avait de sa candeur touché le cœur de sa belle et l'emmena, chastement, vers les prés où l'on batifole.*

*Je me souviendrai, jusqu'au dernier de mes soupirs, avoir contemplé l'inconnu qui se planta devant lui et qui, les yeux dans les yeux, lui dit « Christian, la ligne est trop avancée, nous allons nous faire déborder et nous rompre au premier assaut. Tu as la voix, tu as le cœur, tu as les ailes de l'Amour qui te mèneront à la victoire, pour toi, pour ton père et ses affaires et surtout pour ta mie et ton bonheur à venir, fais quelque chose, toi seul peut y remédier... »*

*Et tous se souviendront de la voix tonitruante qui lança : « Ecoutez-moi tous... » Du reste je ne me souviens point, tant l'émotion était forte mais ce que je ne peux oublier, c'est que s'il n'avait pas été là... Mais cela est une autre histoire.*

*Taliesin d'Ys l'Engloutie.*